

Nous venons d'entendre cette annonce des anges aux bergers :

"Aujourd'hui vous est né un Sauveur...et voilà le Signe pour le reconnaître : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire".

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais moi, à première vue, si l'on m'annonçait ce soir un bébé sans défense, par ex. pour sauver la planète de la pollution ou encore pour mettre fin aux injustices contre tant d'êtres humains aujourd'hui, j'aurais plutôt envie de dire que ça fait pas très sérieux, tellement quand on y réfléchit, on a tout-de-suite tendance à penser qu'il faudrait plutôt tout un déploiement de grands moyens et à grands coups de pub, de conférences au sommet et de milliards d'Euros à trouver. Or, si je m'en tiens à l'Évangile, on est vraiment loin de tout ça :... "Il vous est né **un Sauveur** et voici le signe pour le reconnaître : un bébé emmailloté et couché dans une mangeoire"... N' y a -t-il pas vraiment de quoi en rester très perplexes ?

Et du coup, quand je pense au nombre de familles réunies ce soir dans les églises pour fêter la naissance de Jésus, j'en arrive à me poser la question : A-t-on bien pris la mesure de ce qui est vraiment célébré ? Est-il si sûr que toutes ces personnes croient, tant que ça, que Dieu intervient vraiment dans le monde et veut réellement le libérer de tant de choses qui le soucient ou le rendent malheureux : les incompréhensions familiales ou autres, la haine, les guerres, les accidents, les tueries un peu partout, les maladies, la mort, les crises économiques, les gouvernements renversés, etc...etc... Oui, est-il si sûr que tout ce monde croit vraiment que Dieu veut et que Dieu peut l'en libérer, et autrement que par des moyens puissants ? J'ai bien l'impression que ça ne doit pas être si évident que ça en chacun de leurs cœurs et de nos cœurs, même en étant soi-disant réunis pour célébrer ce genre de Sauveur.

D'ailleurs depuis que le monde est monde et quelle qu'en soit l'époque, ça n'a certainement jamais été d'une si grande évidence, tant d'écrits dans la Bible elle-même nous laissent cette impression d'une humanité qui s'inquiète des **silences** d'un Dieu, qui semble jamais n'en finir de ne pas venir et qui semble la laisser bien seule et comme abandonnée avec ses problèmes et ses difficultés... Qui de nous ne s'est surpris un jour ou l'autre à se dire : "Tout-de-même, s'il y avait un Bon Dieu !?" Déjà 200 ans avant Jésus, **Ben Sirac, un sage de l'A.T.**, écrivait : "**Que fais-tu donc, Seigneur ? Enfin ne laisse pas mentir les Paroles de tes prophètes qui ont annoncé ta venue... Réponds au cri des malheureux**". Si donc, lui-même et tant d'autres écrivains sacrés ont si souvent lâché ce cri d'une humanité qui n'en pouvait plus, c'est déjà que beaucoup de choses n'allaient pas bien et que les silences apparents de Dieu ne manquaient déjà pas de faire question.

Or, au moment où les anges annoncent la naissance de Jésus, il faut bien reconnaître que ce n'est toujours pas brillant dans le monde ; il y a déjà beaucoup de gens qui gaspillent, tandis que d'autres n'ont même pas un abri ni pour dormir, ni seulement pour naître, puisque Joseph et Marie doivent se réfugier dans une étable.

Et, je ne suis pas sûr que nous les pratiquants qui sommes là ce soir, n'allons pas aussi gaspiller, sous prétexte d'être dans une certaine joie (*à la manière du monde*) quand d'autres mourront peut-être de solitude et de misère... Bien plus, que nous allons peut-être faire la fête et faire semblant de nous réjouir (*simplement pour oublier que nous ne sommes pas vraiment heureux*), avant de retrouver demain ou après-demain les soucis ou les problèmes qui étaient déjà les nôtres et qui sont restés exactement les mêmes.

Autrement dit, la question est toujours de savoir si nous restons absolument seuls avec nous-mêmes et notre manière humaine et terre-à-terre de voir les choses pour oublier ou pour tenter de venir à bout de ce qui ne va pas dans le monde ?

Question qui n'est finalement qu'une autre façon de dire : Est-ce que Dieu intervient vraiment dans nos vies humaines ? Est-ce que les miracles ça existe ? Est-ce que ça a quelquefois existé ? Car, de fait, s'il est vrai que Dieu, le Maître du monde, est venu à nous sous les traits d'un tout petit bébé, il faut alors reconnaître que c'est un miracle, et dès lors, que s'il n'y a plus de miracle, il n'y a plus de foi chrétienne... Aussi, même à une époque qui se dit essentiellement rationaliste (*tout en avalant d'ailleurs en même temps des tas d'informations sans fondements*) je me permets pourtant d'affirmer non seulement que par ex. la Vierge Marie est vraiment apparue à Lourdes et que des tas de guérisons du cœur et même des

corps y ont lieu chaque année.

Mais je considère encore comme de vrais miracles, qu'en plein monde matérialiste, ont pu s'éveiller par ex. des vocations comme celles d'une bienheureuse mère Teresa, d'une sœur Emmanuelle, d'un saint Jean-Paul II ou d'une Marthe Robin (morte en 1981) et qui a pu vivre plus de 50 ans uniquement de la communion, sans rien manger d'autre, sans boire et sans dormir. Et je pourrais encore ajouter des retournements comme celui d'un Henri Quinsson et de bien d'autres qui après être nés dans l'opulence et avoir pour certains brillé dans des carrières de Trader, ont soudain senti cet appel à tout laisser pour devenir moines en ce XXIème siècle encore débutant ou pour se donner tout entiers à l'alphabétisation des quartiers miséreux de Marseille ou autres lieux défavorisés. Pour moi, à l'évidence, ces cas-là (*sans oublier qu'il y en a des quantités d'autres et même très proches de nous*), ces cas-là ne peuvent que relever du miracle d'un Dieu touchant les cœurs et rendant encore possible en 2024 ce qui, a vue humaine, ne pouvait que paraître impossible et qui n'a d'ailleurs pas manqué d'étonner ceux qui en étaient témoins... En somme, ce qui confirme que Noël (*Dieu qui se fait « pauvre petit bébé»*) ce n'est pas une invention humaine, mais vraiment l'œuvre d'un Dieu dont le souci fondamental est de tout faire pour que l'humanité retrouve le chemin d'une Vie qui puisse vraiment combler les cœurs (*et cela, quoi qu'il arrive*).

Alors, si nous qui sommes-là ce soir, nous acceptons à notre tour de nous laisser toucher et de venir beaucoup plus souvent, qu'une fois par an, écouter la Parole d'un Dieu (*certes, sous les traits d'un bébé*) mais qui ne demande toujours pas mieux que de s'engouffrer dans les cœurs dès lors qu'il y entrevoit la moindre parcelle de Bonne Volonté... Je gage, du même coup, que notre monde inquiet ou insouciant, ne tarderait plus à en être totalement transfiguré et que nous pourrions nous aussi chanter sans tricher, avec les anges :

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime".

Oui, qu'il aime tellement qu'il ne rechigne même pas à s'en faire **le plus petit des plus petits**.

Amen !